

Episode 169 : L'appareil photo magique

L'histoire que je vais vous conter est véridique, comme toutes mes histoires d'ailleurs ! Comme vous le savez, tout ce que vous croyez exister, existe vraiment ! C'est la magie de mon monde ! Et malheureusement, j'en fais souvent la, désagréable, expérience, quand ce n'est pas une personne de ma famille qui le subit !

Ce jour-là, rien ne prédisait ce qu'il allait m'arriver. Si seulement j'avais eu une prémonition, je me serais abstenu de me lever de mon lit pour éviter de tels déboires ! En est-il qu'en ce dimanche, toute ma classe de photographie et moi-même avions rendez-vous au musée de la photo. Classique pour des étudiants qui travaillent sur les photos, pourtant je n'y étais pourtant encore jamais allé ! C'était assez impressionnant, de voir l'évolution des techniques, des prises de vue, de zooms, j'étais comme un gamin dans un zoo !

Je posais cinquante mille questions, plus ou moins pertinentes, je me fichais que les gars de ma classe me prennent pour un fayot ou autre, j'étais réellement intéressé par cette histoire là.



« Là, je vous présente, le plus vieux appareil photo que nous disposons, c'est une pièce extrêmement rare ! C'est un daguerréotype de 168 ans fabriqué par les frères Susse en 1839, il a été vendu aux enchères fin mai 2007 à la Galerie Westlicht de Vienne, pour le prix record de 588.613 euros ! Vous avez une chance énorme de pouvoir l'admirer puisqu'il appartient désormais à une personne anonyme qui nous l'a prêté pour une semaine.

Ca me fait penser qu'il existe une légende parmi les photographes qui dit que cet appareil serait capable d'emprisonner les gens... » Continua-t-il son explication.

« C'est vrai ?! » Demandais-je en étant persuadé de la véracité d'une telle légende vu tout ce que j'ai vécu.

« C'est une légende Max ! » M'annonça un de mes camarades qui me prenait pour un belu.

Je ne cherchais même pas à répliquer puisqu'il ne comprendrait jamais que moi je crois aux légendes ! J'ai vu le Père Noel après tout !

« C'est le principe des légendes, on ne peut savoir si c'est vrai ou non. Mais si vous croyez en votre appareil et en vos capacités de photographes, il est sûr que vous pouvez faire ce que vous voulez ! La photographie vous permet de peindre le monde tel que vous le voyez avec vos yeux ! Ce qu'aucun autre substitut ne peut faire à votre place ! » Expliqua le guide presque en me félicitant d'avoir cet état d'esprit.

« On voit qu'il aime son métier ! » Déclarais-je impressionné à notre professeur.

« Et oui, c'était mon mentor lorsque j'ai fait mon stage ici quand j'avais à peu près ton âge. » M'avoua-t-il fièrement.

« Vraiment ?! »

« Oui, j'ai commencé une thèse sur cet appareil photo, mais malheureusement je n'ai pas trouvé les fonds nécessaires pour la finir ! »

« A ce point là ?! »

« Oui, c'est pour cela que tu vois ce guide qui y croie tellement ! »
« D'accord... je vois. »
« C'est à la fois magnifique et horrible si cette légende peut être réelle. » Ajouta un autre élève.
« Pourquoi dites-vous cela monsieur ? »
« Parce que tu imagines que tu as le pouvoir d'envoyer quelqu'un comme dans une autre dimension. Tu n'as aucune certitude sur la manière qu'il aura pour revenir, s'il le pourrait... » Evoqua-t-il avec certitude.
« Oui, mais c'est sûr, moi je l'emploierais pour enfermer deux de mes amis qui sont parfois très lourds ! » Répliqua cet élève avec sourire.
« Je comprends, moi aussi, j'ai préparé une liste de personnes qu'il faudrait que je photographie avec cet appareil ! » Rigola un autre.
« Vous n'avez jamais essayé ? » Demandais-je intrigué.

Habituellement, il n'y a que moi qui aime la curiosité et qui ose tenter le diable !

« Tu rigoles, je l'ai fait maintes fois, n'en dis rien à personne, car cela aurait pu l'abîmer... » Déclara-t-il avec un petit sourire déçu.
« Alors cette légende est fausse ? »
« Pas obligatoirement, ce n'est pas parce qu'une personne ne trouve pas une allumette qu'il n'y aura pas de feu ! »
« Belle métaphore ! »
« Tu trouves ?! Merci ! »

On continua notre visite, je jetais un dernier coup d'œil à cet appareil quand soudain...

« Maxime... » Entendis-je.

Je ne reconnaissais point cette grosse voix, je cherchais tout autour de moi, mais il n'y avait personne, ils étaient tous devant, peut-être un effet sonore pour les visiteurs me dis-je... Une fraction de seconde, mon regard se posa sur l'appareil, je crus qu'il était vivant et que c'était lui qui m'avait appelé...

« Non, pas possible... » Fis-je en m'y approchant sans trop y croire.

J'allais le toucher lorsqu'un de mes camarades, un petit excentrique, attrapa l'appareil comme un vulgaire jouet...

« Jérémie, tu es fou ! Repose cet appareil avant que tu ne le casses, tu as bien entendu le prix qu'il coûte ! Il te faudrait bosser toute ta vie pour le rembourser ! » Le défendis-je comme si j'étais son propre propriétaire.
« Pfff, tu n'es qu'un rabat-joie, je m'amuse juste avec ! Je ne vais pas le casser ! » Répliqua-t-il.
« Si tu as envie de t'amuser, j'ai vu un bac à sable dehors ! » Lançais-je.
« Aahahhahahah, que tu es rigolo ! Tiens, vu que tu as l'air de te marrer, je vais te prendre en photo ! »
« Arrête tes bêtises ! » Fis-je désabusé d'avoir un tel gamin dans ma classe.

Je voulus m'approcher de lui pour lui enlever l'appareil des mains avant qu'il ne commette un impaire. Je sais que c'est dangereux de ma part de faire ça, me connaissant très

maladroit, mais il fallait que je l'en empêche. Au même moment, il appuya plusieurs fois sur le bouton pour me prendre « en rafale », puis une intense fumée se dégagait de l'appareil après que le bruit d'une détonation se fit entendre...

« Mais qui a foutu ce bordel ! » Intervint le guide en accourant vers mon collègue.

Un peu ébloui par la fumée, il ne put voir l'appareil déposé à son lieu d'origine par mon « ami ».

« C'est pas moi ! » Annonça Jeremy en levant les bras.

Le guide l'inspecta attentivement avant de regarder l'appareil, ne remarquant rien d'anormal sur son « précieux », il tourna le regard...

« Mouai, en est-il que nous allons continuer la visite, veuillez vous joindre à nous Jérémie ! » Intervint le professeur à son tour.

« Oui... » Répondit-il agacé de devoir écouter le professeur radoté.

« Mais où est passé Maxime, il n'est pas ici ! » Fit le professeur en ne me voyant pas parmi les élèves devant lui.

« ... je crois qu'il... il m'a dit qu'il était allé aux toilettes, une grosse urgence ! Il m'a justement dit de vous transmettre un message : il va bien et nous a dit de continuer la visite ! » Mentit très mal mon camarade de classe.

« ... ok... »

Le professeur accepta cette version des faits sans broncher, tandis que moi, j'avais réellement disparu du musée...

Lorsque je repris connaissance, le sol était dur, c'était des pavés, oui oui, j'étais fesses à terre sur des pavés...

« Mais que s'est-il... »

A peine avais-je commencé ma phrase que je vis débouler à toute allure un cheval.

J'eus le réflexe de rouler pour l'éviter de justesse.

« Chauffard ! » Criais-je machinalement alors que le conducteur du cheval tourna brièvement la tête en continuant sa route.



Le plus saisissant c'est qu'il portait un de ces chapeaux que les anglais adoraient à l'époque, un peu comme celui d'HG Wells dans Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman... Soudain, je me rendis compte de l'addition de ces événements...

Je regardais tout autour de moi, il faisait nuit, j'étais dehors mais aucun immeuble à des kilomètres à la ronde, simplement de belles anciennes maisons anglo-saxonnes, sur le trottoir les néons ou lampadaire électrique ont été remplacé par des lampes à pétrole...

On dit souvent que quand ça marche comme un canard, quand ça parle comme un canard, quand ça ressemble à un canard alors c'est un canard... alors dans ce cas-ci...

« Je suis en Angleterre d'il y a un bon siècle ! » M'écriais-je seul dans cette rue déserte.

*Pourquoi ce genre d'histoire n'arrive toujours qu'à moi ?!
J'attire vraiment le mauvais œil moi !*

« Bon ba on va découvrir cet endroit, ça ne pourra pas être pire qu'un conte de fée ! »

Avec toutes les mésaventures que j'affronte, j'ai appris à relativiser les choses et à profiter de cette opportunité pour connaître mieux certaines choses que la quasi-totalité des gens ne croient pas possibles. C'est un très bon leitmotiv n'est-ce pas ?! C'est mieux que de se morfondre et d'attendre qu'on vienne me chercher, si quelqu'un vient me chercher !

Non loin de là, dans le musée, au moment de partir...

« Mais où est passé Maxime ?! » Fit le professeur en sachant pertinemment que je n'étais pas le genre d'élève à faire l'idiot.

Je suis sérieux en cours !

« Il doit encore être aux toilettes ! » Plaisanta un de mes camarades, enfin ex-camarade, car quand je rentrerais, je vais l'étrangler !

« Encore ?! » Demanda le professeur en le croyant vraiment.

Jérémie s'écarta un peu du groupe comme si de rien n'était, mais cela n'échappa pas à notre prof...

« Jérémie ! » Lui dit-il pour qu'il ne s'enfuie pas lui aussi.

« ... c'est pas moi, je le jure ! » Affirma-t-il en levant les mains.

« C'est pas toi qui quoi ?! » Demanda le prof intrigué par la conscience pas si tranquille de ce garçon qui avait quelque chose à cacher.

Il se tortillait dans tous les sens, gêné, alors que d'habitude il n'est pas du tout comme cela.

« ... rien rien... » S'efforça-t-il de dire pour se dédouaner.

« Tu en as trop dit ! C'est au sujet de Maxime, tu as promis de garder le secret ?! » Enchaina le professeur en voyant qu'il me protégeait.

Il ne sut quoi répondre...

« C'est bon vous n'êtes plus des enfants, vous êtes à l'université, je vous rappelle. Si vous ne voulez pas aller en cours, n'y aller pas, on ne vous oblige pas ! »

« Ce n'est pas ça c'est que... » Déclara-t-il pour se défendre, mais sans oser contredire son professeur.

« Que quoi ?! Qu'est-ce que vous avez fait avec Maxime ? »

Le professeur devint très grave devant l'attitude plus qu'inhabituelle de son élève. Ca devait être très grave, pensa-t-il, tout en espérant qu'on n'ait rien cassé, car il est le responsable !

« ... j'ai fait disparaître Maxime ! » Finit-il par lâcher en pleurs comme soulagé de s'avouer.

Tous les élèves le fixèrent avec un énorme étonnement, il y avait ceux pour qui cette phrase était une véritable blague et ceux, comme le prof, qui comprenaient qu'il m'avait... tué...

« Où est Maxime ? » Demanda le prof impatient de connaître la traduction de cette phrase.
« Il n'est plus là... » Répondit-il sans savoir quoi dire de plus.
« Comment ça plus là ?! Que lui as-tu fait ?! » S'énerva-t-il presque en croyant avoir un meurtrier devant lui.
« Je l'ai pris en photo et boum, il n'était plus là ! » Expliqua-t-il avec des tas de gestes.
« ... ah c'est juste ça ! » Fit le prof en soufflant de soulagement que son élève n'ait pas commis un crime envers un autre de ses camarades, en l'occurrence moi-même.
« Juste ça ?! Ben quand même ! » S'étonna Jérémie que le prof le prenne autant à la légère.
« Il a voulu te jouer un coup c'est tout, il est parti direct ! Voilà l'explication, on peut y aller maintenant, je vous demanderais de faire un compte rendu de cette journée pour mardi... » Expliqua le prof tandis que Jérémie se demandait qu'est-ce qu'il avait bien pu réellement se passer.

Il avait des doutes sur ce qu'il avait réellement vu maintenant.

« Tant que t'y es, il est emprisonné dans l'appareil comme le dit la légende ?! » Plaisanta son amie en mettant son bras autour de lui pour le faire réagir.
« ... Aahahhahah... que c'est drôle... » Répliqua-t-il mécontent de s'être senti coupable tout ce temps alors que je me serais, soi-disant, enfui pour lui jouer un mauvais tour.

A peine sortie de cours, Sabrina m'attendait dehors comme on avait convenu pour partir en virée en voiture tous les deux, sauf qu'elle vit toute ma classe sortir sauf moi...

Elle interpela alors Jérémie, comme par hasard, qui lui expliqua l'histoire en rigolant de ce qu'il avait cru, puis il partit...

Avec beaucoup d'appréhension, elle sait comment j'aime me mettre dans des situations cocasses, elle essaya de m'appeler sur mon portable, mais en vain, car de là où j'étais, impossible de capter !

« Et mince, Maxime, où es-tu passé encore ! » S'impatienta-t-elle.

Elle se télétransporta alors direct chez moi, voyant mes sœurs affalées sur le canapé à regarder leur série à l'eau de rose, elle leur expliqua, à son tour ce qu'il s'était passé...

« Ce n'est pas possible que Maxime se soit fait, absorber par un appareil photo ! » Répéta Fanny à haute voix pour montrer l'absurdité de l'hypothèse de Sabrina.

« Ah oui et il est où alors ?! J'ai essayé de l'appeler, mais sans résultat ! » S'emporta Sabrina qui était persuadée qu'il m'était arrivé malheur.

Elle a un bon instinct ma chérie !

« Attends, je suis capable de détecter la présence de notre famille à des kilomètres à la ronde... » Annonça Manue en tentant d'apaiser les tensions entre ces deux forts caractères.
« Depuis quand ?! » L'interrogèrent les filles.

Elle éluda leur question et ferma les yeux puis se concentra au maximum pour repérer ma présence, elle ne risque pas de réussir vu que je ne suis plus dans cet espace-temps !

Pourquoi faut-il que nous soyons aussi têtus dans notre famille ?!

Vous voyez, je m'assume comme tel !

En est-il que Sabrina a le meilleur instinct de toute la Terre, elle a rarement tort, je le dis rarement, car sinon après elle va encore s'enflammer et se la péter !

« Désolée, je n'ai rien trouvé ! » Déclara-t-elle désolée d'avoir dit qu'elle aurait pu.
« Je te l'ai dit, il est dans l'appareil ou dans une autre dimension, un truc dans le genre ! » Répéta Sabrina en voyant que mes sœurs n'étaient pas jumelles pour rien.
« ... admettons que ce soit vrai, comment fait-on pour le ramener ici ? » Posa Fanny calmement.
« Allons déjà voir cet appareil photo pour voir si on trouve le moyen d'inverser la situation dans laquelle il s'est fourré ! » Continua Sabrina.
« De nouveau, oserais-je dire ! » Ajouta Fanny avec sourire.
« Moi, je ne dirais rien sinon je vais encore faire un tour dans un Walt Disney ! » Déclara Manue avec le même sourire.

*Malgré la situation, elles arrivaient à avoir la tête froide et à rester optimiste !
Chez moi...ou plutôt dans ce nouveau lieu où je me trouvais, je visitais un peu tout comme un gamin qui entre dans un parc d'attraction. J'étais fasciné par tout ce que je voyais, c'était un tableau très beau, j'aimais bien cette dose parfaite des couleurs sombres.*

« Bon bah maintenant, il est temps de rentrer ! » Fis-je un peu fatigué en baillant.

Je me concentrais puis me télétransporter... dans une autre rue un peu plus loin...

« Mais je ne veux pas aller là, mon Pouvoir est dérégulé ! Restons calme et recommençons ! » Fis-je tranquillement.

Mais toujours le même résultat, je n'avançais que d'une ou de deux rues alors que je voulais passer cet espace-temps !

« ... du calme Maxime, réfléchis... que fais-tu pour pouvoir... traverser les espaces-temps habituellement... oh non ! » Fis-je en ressentant encore les douleurs passées.
« Tomber des escaliers ! » Conclus-je que c'était ma dernière option.

Je marchais un peu puis lorsque je trouvais des escaliers assez grands, je les dégringolais pour retourner dans mon monde...

« ... et voilà, fis-je tout content, je suis... encore au même endroit ! Ahhhhh ! » Criaï-je de désespoir tandis qu'une mère passait avec son fils qui me fixa.
« Ne t'approche pas, ce garçon est bizarre... » Lui dit-elle en le tirant plus loin.

Comme si je n'avais pas entendu !

« ... rolalalalala... il n'y a rien qu'y va ! Comment je vais faire pour retourner dans mon... aie... et voilà en plus d'être bloqué ici, j'ai mal de partout ! » Me plains-je, mais j'étais tout seul.

En est-il qu'en plus des douleurs, j'étais épuisé et puis, par chance, pour une fois, je trouvais une étable pour m'y installer bien confortablement pour faire une bonne sieste auprès des animaux de la ferme, ça veut vraiment dire que j'étais fatigué !

Le lendemain matin, j'entendis le coq puis lorsque j'ouvris les yeux, une vache vint me lécher le visage...

« Berk !! » Fis-je en me levant rapidement.

Je tombais alors nez à nez avec une petite fille.

« Bonjour mon pti boutchou ! » Lui fis-je en m'accroupissant pour me mettre à sa hauteur.

Elle me scruta de la tête aux pieds, faut dire que je ressemblais plus à un martien qu'à un homme dans cet espace-temps là !

« Ne t'inquiète pas, je ne te veux pas de mal et... » M'empressais-je de lui dire avant qu'elle ne crie.

Or, elle ne disait rien et semblait comme absente.

Sans m'en apercevoir, elle me donna un coup de pied dans le tibia puis s'en alla en courant comme si elle avait vu le Diable !

Je m'écroulais par terre de douleur...

« Mais qu'ai-je fait au bon Dieu pour mériter autant de malchance dans une seule vie ?! » Me plains-je.

Et comme s'il voulait se venger de mon offense, j'eus une arme pointé entre mes deux yeux...

« Tu bouges et je te tue ! » M'affirma un homme que je n'arrivais pas à distinguer puisque je ne pouvais voir autre chose que cette arme devant mes yeux.

Je tremblais comme une feuille, je ne savais plus quoi faire, c'était la première fois que j'étais confronté à tel problème ! En fait... non ! C'est bien ça le pire !

« Qu'as-tu essayé de voler dans ma ferme ?! » Me questionna-t-il violement en me collant son arme sur mon visage.

« Vous volez ?! Non, je ne suis pas un voleur, je cherchais juste un endroit où dormir pour la nuit et... » Essayais-je de m'expliquer en comprenant qu'à sa place j'aurais pu réagir comme cela.

Sans l'arme et la violence !

« C'est ce que disent tous les vagabonds ! » Répliqua-t-il.

C'est vrai...

« Je ne suis pas un vagabonds, je suis un étranger ! » Rectifiais-je.

« Même chose ! On n'aime pas les étrangers ici, je te donne cinq secondes pour quitter cette ferme ! Un, deux, trois... » Me sonna-t-il.

« Hep... » Fis-je, car il comptait beaucoup trop vite.

Je me grouillais pour prendre la fuite, mais je trébuchais et tombais par terre.

A ce moment-là, l'homme dégaina et la porte éclata en mille morceaux juste à quelques centimètres de moi, j'avais eu chaud...

« Ahhhhh ! » Fis-je en me télétransportant hors d'ici.

A quelques encablures de là...

« Je suis tombé encore chez des fous ! » Déclarais-je à moi-même.

Soudain, j'entendis mon ventre gargouillé...

« C'est l'heure du petit déj ! » Annonçais-je en oubliant totalement ce qu'il m'arrivait.

Mon ventre est réglé comme une horloge !

Je cherchais alors un endroit où manger un bout, je tombais alors sur une petite boulangerie, tout ce qu'il y a de plus accueillant. Je poussais la porte gaiment, un son de cloche se fit retentir au moment d'entrer...

« Bonjour mon... sieur... » Firent deux jolies demoiselles qui étaient en train de servir du pain.

Je remarquais alors que tous les clients assis à leur chaise me regardaient bizarrement. Bien plus que d'habitude si c'est ce que vous pensez !

« Je ne suis pas d'ici ! » Me justifiais-je en allant au comptoir pour prendre à manger et m'enfuir vite avant d'ameuter tout le monde.

Va falloir que je me trouve d'autres habits si je veux passer incognito par ici !

« ... que désirez-vous ? » Me demanda poliment une serveuse, la seule à ne pas me dénigrer.

« ... hum... voyons, je prendrais... un hamburger et des frites... » Déclarais-je en réfléchissant attentivement.

« Un quoi et des quoi ?! » Fit-elle très intriguée par mes demandes.

Je me rendis alors compte que je n'étais pas dans un Mcdo !

« ... désolé... je prendrais des œufs et du bacon avec un grand verre de jus d'orange... » Commandais-je.

Je pris place sur une chaise pour attendre ma commande, j'allais devoir manger ici finalement, avec les yeux de tout le monde fixés sur moi, c'était très gênant !

Je remarquais alors un policier au fond, je n'avais pas intérêt à faire la moindre gaffe, car il ne semblait pas d'humeur à rigoler !

« Et voilà, ça vous fera, deux livres... »

Je pris instinctivement mon porte monnaie dans ma poche puis lui tendis un billet de cinq... yen...

« ... monsieur l'agent !! » Cria-t-elle en s'éloignant du comptoir.

« Quoi ?! Qu'y a-t-il ? » Fis-je en m'apercevant de la peur que j'avais créée chez cette jeune fille.

Je sais que je fais de l'effet à toutes les filles de tous les espaces temps, mais il faudrait les prévenir que je suis déjà pris !

« ... il a essayé de me payer avec ça ! » Fit-elle en montrant mon billet à l'agent de police qui était juste à mes côtés.

Je ne comprenais rien à ce qui pouvait y avoir de mal à payer avec un billet de cinq...

Ohohoh, je comprends pourquoi...

Que pouvais-je faire ?!

Si je bougeais, il allait se passer la même action que tout à l'heure avec le fermier !

Je visualisais alors la sortie, peut-être qu'avec mon Pouvoir j'arriverais à sortir d'ici, mais devant tout ce monde, je ne passerais pas trop inaperçu...

« ... j'en étais sûr, vous êtes un receleur ! » Déclara le policier en me montrant du doigt.

« Un quoi ?! »

Il plaisantait j'espère ?!

« Je vous arrête pour faux et usage de faux ! » Fit-il en s'approchant lentement de moi au cas où je sortirais une arme.

« ... hein ?! »

Je ne comprenais rien à ce qu'il m'arrivait tandis que l'agent de police me menottait.

« Vous pouvez garder le silence... »

« Mais je n'ai rien fait... je viens d'un autre pays et je... » Commençais-je à me justifier, mais rien à faire, il ne voulait rien entendre.

Et voilà qu'il me sortit son blabla qui ne change vraiment jamais dans le temps !

Il me fit alors sortir de cet endroit avant de m'installer dans sa calèche...

« Vous faites une erreur monsieur l'agent ! » M'évertuais-je à lui répéter.

« C'est ce que tout le monde dit toujours ! »

« Oui, mais là c'est vrai ! »

« Oui oui... »

Il allait monter sur son cheval pour me conduire au poste de police, j'allais en profiter pour me télétransporter, lorsque je vis une personne arriver dans notre direction...

« Attendez deux minutes Monsieur l'agent, qui est cet homme étrange ? » Demanda cet homme.

Je jetais un coup d'œil à cet homme.



Il était habillé d'un pardessus marron qui paraissait très confortable et qui devait tenir bien chaud dans les longues soirées d'hiver ici bas. Il avait aussi un deerstalker, un genre de chapeau avec une double visière, des rabats pour les oreilles avec un nœud tenant le tout. Il avait une pipe à la bouche qui ressemblait à une courge et n'arrêtait pas de me regarder comme si j'étais une bête de foire alors qu'il discutait avec l'agent... Il était grand, mince et élégant.

« Ok... » Finit par dire l'agent de police sans que je n'aie pu capter le moindre mot entre ces deux-là.

Ils se dirigèrent alors vers moi, j'aurais dû en profiter bien plus tôt pour me télétransporter loin de cet agent. Ce dernier ouvrit la porte et me fit sortir pour me mettre face à cet homme...

« Vous avez de la chance étranger, soit vous faites ce que M. Holmes veut que vous fassiez soit vous finissez en prison, que choisissez-vous ? » Me demanda-t-il pas très content de la soudaine venue de ce gars.

« Monsieur... Holmes... » Répétais-je impressionné en le regardant de la tête aux pieds pour voir le plus grand détective de tous les temps.

« ... c'est moi-même et vous qui êtes-vous ? »

« ... Maxime... Eastwood... » Répondis-je en me rattrapant de justesse.

« ... M. Eastwood ?! » Fit-il comme s'il savait que je mitonnais.

« Alors que voulez-vous que je fasse pour que je sois libre ?! »

Pourquoi est-ce que je suis tombé nez à nez avec M. Holmes et surtout pourquoi fait-il « libérer » un parfait inconnu ?!

J'étais prêt à tout pour ne pas aller en prison, enfin presque.

« M'aider... » Répondit-il tout simplement.

« Et faire la bonne ?! »

« Non... m'aider à résoudre un crime... » Annonça-t-il en devenant des plus sérieux.

« Un crime ?! Comme dans Cluedo ? » M'emballais-je surexcité.

Faut dire que je n'ai jamais joué à ce jeu !

« Un quoi ?! » Firent le policier et ce détective.

« Non rien... »

Ils ne connaissent pas ce jeu ici voyons !

« Alors quelle est votre réponse ?! » Me demanda-t-il.

« J'accepte ! »

Je voulus lui serrer la main pour lier notre pacte, mais je montrais au policier que j'étais toujours mains menottés dans le dos...

« Désolé... »

Il s'excusa, puis m'enleva mes liens.

« Ahh, ça fait du bien ! » Fis-je en bougeant mes doigts comme tout le monde.

« Bon et maintenant que j'ai respecté la part de mon marché, à vous de respecter la vôtre ! »

« Je suis un homme de parole ! Allons résoudre ce crime ! » Annonçais-je joyeusement comme si c'était un jeu.

J'ignorais alors à quel point cela allait être difficile et dans quoi je m'étais engagé...

J'aurais peut-être préféré être chouchouté en prison !